

Combat de haute intensité

High Intensity Warfare (HIW)

ÊTRE PRÊT FACE AU RÉARMEMENT NAVAL ET AU DURCISSEMENT DES POSTURES EN MER

ENJEUX

- La Marine fait désormais du combat naval une hypothèse de tout premier plan au regard de la très nette montée en puissance capacitaire des marines de nos compétiteurs et de l'emploi désinhibé de la force dont ils font preuve.
- Alors que nous commémorons les 40 ans du conflit des Falkland (23 navires britanniques endommagés ou perdus), ce type d'affrontement nous rappelle les fondamentaux du combat naval : violence, fulgurance et attrition.
- Trois facteurs ont permis la victoire de la Marine française à Chesapeake (5 septembre 1781) : l'excellente préparation opérationnelle des équipages, leur combativité sans faille et les qualités tactiques et de commandement des officiers. Ils restent parfaitement d'actualité dans un monde où le contexte géopolitique s'est considérablement durci.

MOYENS

- La Marine nationale est une marine de combat qui place la haute intensité au cœur de sa préparation opérationnelle, notamment au sein d'exercices multichamps et multimilieus d'ampleur comme POLARIS en novembre 2021.
- La haute intensité nécessite la mise en œuvre de capacités de pointe permettant, conjointement avec nos alliés et partenaires, de garder l'ascendant sur l'ennemi dans le champs matériel et immatériel.
- Le perfectionnement toujours plus poussé des systèmes d'armes et des contremesures, la dronisation et l'emploi de l'intelligence artificielle nécessite de repenser la guerre navale tant sur le plan stratégique que tactique.
- L'intégration de « boosters de capacité » (ex : armes à énergie dirigée) sur les unités actuelles permettra, à une échéance aussi proche que possible, de renforcer sensiblement leur létalité.

READYING FOR NAVAL REARMAMENT AND HARDENING POSTURES AT SEA

CHALLENGES

- The French Navy now sees naval combat as an entirely realistic probability due to the very clear increase in the power projection capacity of the navies of our competitors and the uninhibited use of the military strength that they demonstrate.
- As we commemorate the 40th anniversary of the Falklands conflict (which saw 23 British vessels damaged or lost), this type of confrontation is a timely reminder of the fundamentals of naval combat: violence, firepower and attrition.
- These factors paved the way to the French Navy's victory at Chesapeake on 5 September 1781: the excellent operational preparations of the crews, their dauntless fighting spirit and the tactical and command capabilities of their officers. These remain perfectly relevant in a world in which the geopolitical context has become considerably more rigid.

MEANS

- The French Navy is a combat-ready navy in which high intensity forms the core of its operational preparations, in particular during large scale, multi-site and multi-environment exercises such as POLARIS in November 2021.
- This high intensity requires the deployment of advanced capabilities enabling our forces, together with those of our allies and partners, to maintain the upper hand over the enemy in both hardware and software terms.
- The ever more advanced improvements to weapons and countermeasures systems, the increasing use of drones and the deployment of artificial intelligence require rethinking naval warfare, both strategically and tactically.
- The integration of "capability boosters" (such as directed energy weapons) on existing units will enable a significant increase in their lethal capabilities in as short a timeframe as possible.